

'STÉPHANIE
FUSTER
REDIVA

Création novembre 2025



© Salvador Dalí

Don Quichotte, l'homme à la tâche

Stéphanie Fuster

Production / Diffusion
Marie Attard / Playtime
06 28 81 41 86
marie@playtime-prod.fr

Artistique
Stéphanie Fuster
06 70 99 99 96
fusterstephanie1@gmail.com

dossier – juin 2024

« Don Quichotte, l'homme à la tâche »



© Ida Jakobs

Grand représentant de l'Espagne et objet de culte au même titre que le flamenco, reconnaissable grâce à une vaste iconographie, corps « au long graphisme maigre comme une lettre » soulignait Foucault, Don Quichotte est un homme, Don Quichotte est une fiction, un livre, l'histoire d'une histoire qui raconte des histoires. Comme lui, je (le) lis, il me donne vie, me met en mouvement, il me fait danser.

Je suis Don Quichotte. Cervantes a écrit ma vie, en 1605.

Gradiva celle qui marche explorait le dedans, la chambre. Don Quichotte, comme son alter-ego, m'amène au dehors, sur les terres et la culture de mes origines pour danser et trouver les mots impossibles de l'exil et de la guerre. Danser avec les mots, écrire.

Comment ne pas diluer son histoire dans l'Histoire ? Comment parler avec Alonso Quijano sans parler au Quichotte ? Comment se détacher des fils, enlever les majuscules, faire tomber les idoles, lire sans être écrasé, parler au coin du feu ? S'asseoir à la même table, s'en mêler.

Note d'intention

Don Quijote de la Mancha peut se traduire par Don Quichotte à la « tache » si on fait tomber la majuscule et qu'on oublie la géographie qui s'y réfère.

Mais la « tache » c'est aussi la « tâche ». Ce double sens, alliant souillure et ouvrage, faute et action, me donne un éclairage nouveau sur ce personnage et ce roman qui m'accompagnent depuis mon enfance. Qu'ont-ils à me dire ? De quoi cet accent circonflexe, graphique et évocateur est-il le signe ?

Je me suis souvenue d'une conversation avec Aurélien Bory, je lui demandais :

- Pourquoi choisir ce métier, artiste ?

Il m'avait alors répondu :

- Stéphanie, il faut bien que quelqu'un s'y colle.

Cette phrase m'avait mystérieusement remise au travail, éclairée. **Je m'assignais une tâche, dérisoire et infinie comme le flamenco, cœur de ma vie.**

Comment passer de la tache à la tâche ?

Avec *Gradiva, celle qui marche*, j'amorçais un dialogue autour du féminin. Cette question restant entière pour moi, j'ai pensé que regarder un homme par le biais d'une œuvre littéraire et au delà par ses réceptions successives et la « chaîne » d'inspirations

artistiques, sociales, intellectuelles... qu'elle entraîne, pourrait m'aider à délimiter le champ du féminin.

En m'interrogeant sur l'archétype de l'être homme, mes souvenirs se sont tournés vers l'œuvre de Cervantes et son personnage iconique, Alonso Quijano, Le Quichotte, que j'avais redécouvert quelques années auparavant. Je m'étais alors dit, sans voir le désastre qui le suit toujours, « c'est un homme, il l'est ! Il l'a ! »

Don Quichotte au crépuscule de sa vie décide de devenir le chevalier des livres qu'il dévore depuis toujours.

L'identification à ses héros le mène à sortir de sa bibliothèque, sans douter, à s'aventurer au dehors en quête d'identité, liant étroitement réel et imaginaire. Il devient acteur, il plonge dans le réel et rate sans cesse. Anti-héros avant l'heure Don Quichotte tel un Buster Keaton tragique n'arrive plus à faire la distinction entre la réalité et les caprices de sa fantaisie.

Il se heurte au monde, sa violence, son injustice. Cervantes rompt ainsi avec le fantôme du chevalier noble et tout puissant.

La norme mâle est mise à mal, et pourtant la fascination opère.

Dans mon souhait de décomposer le flamenco pour comprendre son mystère et d'en présenter un corpus, Don Quichotte propose tout l'art du combat et de la guerre comme champ d'exploration des figures martiales présentes dans le flamenco dans sa forme et son fond.

Le célèbre épisode des moulins à vent et plus encore les dessins qu'en a fait Salvador Dali déroulent la spirale comme essence du personnage, la fièvre du chevalier à la triste figure renvoie à la transe du flamenco, le tragi-comique qui traverse le roman résonne intimement avec l'univers flamenco qui oscille sans complexe entre Jondo y « Festerro », le profond et la fête, le banal et le sublime .

Autant de matières chorégraphiques à explorer, relier, tisser.

Autant de terrains de jeux pour tenter de répondre à ma question.

Quelle danse, quel art serait celui du Quichotte si ce n'est le flamenco, art des perdants flamboyants ?

Stéphanie Fuster

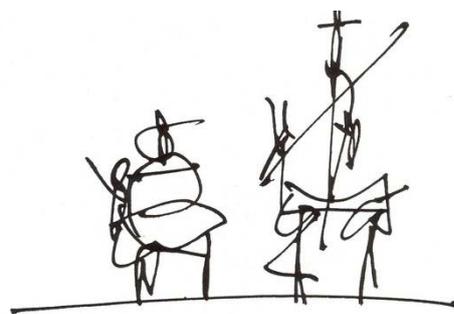
Planche d'inspirations



Salvador Dalí



Antonio Saura



Picasso



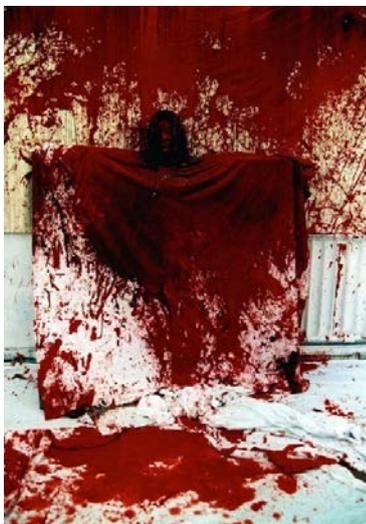
Gérard Garouste



Salvador Dalí



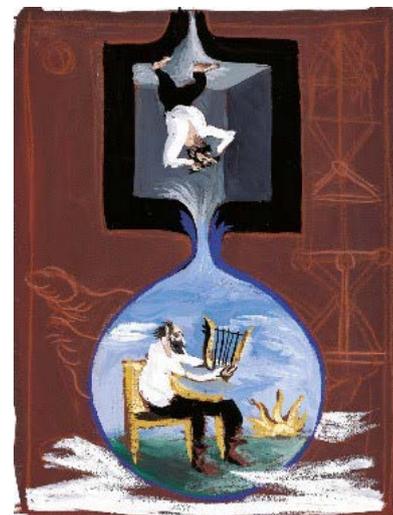
Oskar Schlemmer



Chiharu Shiota



Jean-Paul Goude



Gérard Garouste

Stéphanie Fuster

Stéphanie Fuster est danseuse de flamenco, chorégraphe, interprète et pédagogue. Son travail s'attache à définir le geste flamenco, expressif, pulsionnel, rythmique, et à interroger ses résonances sur les plans identitaires et imaginaires.

Elle découvre le flamenco auprès d'Isabel Soler à Toulouse, elle se forme à Séville, berceau du flamenco, grâce à la bourse d'études supérieures chorégraphiques du Ministère de la Culture. Elle y approfondit sa pratique pendant huit ans, auprès des maîtres de cet art, dans les tablaos et les compagnies espagnoles.

Elle a dansé notamment pour Israel Galván et Juan Carlos Lériá, deux chorégraphes qui ont marqué durablement son parcours. De retour en France, elle fonde à Toulouse La Fábrica Flamenca, espace dédié à la formation et à la création flamenca, où elle a formé de nombreuses danseur-euses devenues professionnelles.

Elle chorégraphie « El Divan du Tamarit » de F.G Lorca. Aurélien Bory écrit pour elle « Questcequetudeviens? », portrait dansé, nommé aux Olivier Awards, toujours représenté en France et à l'étranger (Barbican Londres, Teatro Central Sevilla, National Taichung theater, City Hall Hong Kong, Théâtre des Amandiers Nanterre, Théâtre Monfort Paris, Mercat de les Flors Barcelone, Théâtre Vidy Lausanne,...). Leur étroite collaboration se poursuit avec « Corps Noir », performance qu'elle réalise pour la première fois en 2016 au Musée Picasso à Paris et dans les opéras « Le Château de Barbe Bleue » de Belá Bartók et « Parsifal » de Richard Wagner au Théâtre du Capitole à Toulouse.

En parallèle, ses rencontres artistiques avec les musiciens José Sanchez, Alberto Garcia, Niño de Elche (Odisea, Andanzas), et Gilles Colliard (Partita Flamenca) l'amènent à parcourir les rapports étroits de la danse et de la musique au sein du flamenco ou dans ses marges, entre silence et saturation.

Sa réflexion sur le flamenco se nourrit aujourd'hui d'apports pluridisciplinaires (littérature, psychanalyse, droit, philosophie...) qui lui permettent de poursuivre son entreprise de déconstruction/réappropriation de cet art, sous des angles nouveaux, comme celui de la norme, de l'image, du rituel et du rapport au sacré.

En 2021 elle signe « Gradiva, celle qui marche » mis en scène par Fanny de Chaillé. Elle y questionne le féminin, le regard, l'œuvre et le désir comme mise en mouvement par le biais de la figure de Gradiva.

En novembre 2023, elle crée « Parler Flamenco » en partenariat avec la Place de la danse - CDCN Toulouse Occitanie, un spectacle en forme de conférence sur le Flamenco, sa pratique, ses inspirations et son rapport à cet art. Une autre façon d'explorer le dialogue entre la danse et les mots.

Elle participe régulièrement à des improvisations notamment pour le CHU de Toulouse.

Elle est invitée pour partager son expérience lors de rencontres, tables rondes et conversations autour des questions de l'émancipation, du flamenco et de la création.



La Compagnie Rediviva a été créée en 2008. Elle a pour but de soutenir le développement de projets chorégraphiques et musicaux en lien avec le flamenco.

Elle a ainsi porté les spectacles « Odisea », « Andanzas » et « Gradiva, celle qui marche ». Elle est accueillie dans les locaux de la Fábrica Flamenca à Toulouse, permettant un dialogue constant entre création, formation et diffusion.

Stéphanie Fuster est artiste associée au Parvis Scène Nationale de Tarbes-Pyrénées et au Laboratoire Lettres, Langages et Arts – LLA – CREATIS à l'Université Toulouse II – Jean Jaurès.

La compagnie REDIVIVA est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication / DRAC Occitanie.

Calendrier de création

du 8 au 14 avril 24

Arts Fabrik - Laboratoire d'expression /
Combaillaux (34)

du 6 au 13 mai 24

Arts Fabrik - Laboratoire d'expression /
Combaillaux (34)

du 3 au 8 juin 24

Compagnie 111 – Aurélien Bory /
Ancien Théâtre de la Digue

du 22 au 27 juillet 24

La Fabrica Flamenca / Toulouse (31)

du 16 au 20 septembre 24

Compagnie 111 – Aurélien Bory /
Ancien Théâtre de la Digue

du 14 au 18 octobre 24

Compagnie 111 – Aurélien Bory /
Ancien Théâtre de la Digue

du 21 au 26 octobre 24

L'Escale/Tournefeuille (31)

du 16 au 21 décembre 24

La Place de la danse - CDCN Toulouse (31)

du 24 février au 1er mars 25

L'Estive – scène nationale de Foix et de
l'Ariège (09)

du 5 au 10 mai 25

Centre culturel Léo Malet – Mireval
Avec le Théâtre Molière - Sète, scène
nationale archipel de Thau (34)

du 21 juillet au 2 août 25

recherche en cours

du 22 au 27 septembre 25

Théâtre de Nîmes (30)

du 27 octobre au 8 novembre 25

CREATION

Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées (65)

Distribution

Conception, chorégraphie, jeu
Stéphanie Fuster

Jeu et conception objet scénique
Stéphane Dardé

Collaboration artistique
Léa Pérat

Conseil en Dramaturgie
Clémence Coconnier

Apports en philosophie
Anne-Sophie Riegler

Apports en littérature
Anne Cayuela

Conseil danse
Juan Carlos Lériada

Scénographie
en cours

Création sonore
Stéphane Ley

Création lumière
en cours

Costumes
en cours

Direction de production / diffusion
Marie Attard / Playtime

Attachée de communication / diffusion
Jannys Héraut

Production / Diffusion
Marie Attard / Playtime
06 28 81 41 86
marie@playtime-prod.fr

www.stephanie-fuster.com

Production
Cie Rediviva

Coproduction
L'Estive – scène nationale de Foix et de l'Ariège,
Le Parvis - scène nationale de Tarbes-Pyrénées
Scène nationale d'ALBI - Tarn,
Théâtre Saint Quentin en Yvelines - Scène nationale,
Place de la danse - CDCN Toulouse
Théâtre de Nîmes
Arts Fabrik - Laboratoire d'expressions

Accueil en résidence
Compagnie 111 - Aurélien Bory / Ancien Théâtre de
la Digue, La Fábrica Flamenca, Centre culturel Léo
Malet à Mireval avec le Théâtre Molière Sète Scène
Nationale Archipel de Thau, Scène nationale d'ALBI -
Tarn, L'Escale / Tournefeuille, Théâtre de Nîmes, Le
Parvis Scène nationale de Tarbes-Pyrénées, Place de
la danse - CDCN Toulouse

Soutiens
DRAC - Occitanie,
Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
Conseil Départemental de la Haute-Garonne
- *en cours*
Mairie de Toulouse - *en cours*